

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Un lycéen péri noyé dans la Nyanga

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

Le corps sans vie de Daniel Jesdan Nzaou, Gabonais âgé de 19 ans et élève au lycée technique Alexandre Bianguet de Tchibanga, a été repêché hier matin des eaux de la Nyanga qui le retenaient prisonnier depuis le 6 septembre dernier. Ce jour-là, d'après des témoins, l'adolescent s'était rendu, aux alentours de 9 heures, dans le fleuve, non loin du domicile familial, accompagné de ses amis, pour une baignade. Malheureusement, il a été entraîné par les courants. Les recherches entreprises par

les autorités et les personnes de bonne volonté pour le retrouver n'auront rien donné, et ce durant de longues heures. C'est finalement hier matin, vers 10 heures, que le corps sans vie de Daniel est apparu à la surface du cours d'eau, avant d'être repêché par les chercheurs.

Ce nouveau cas de noyade défraie la chronique à Tchibanga, où l'on cherche à comprendre ce qui a bien pu se passer. Occasion également pour d'aucuns de déplorer l'absence des unités des sapeurs-pompiers et/ou de la brigade nautique dans le chef-lieu de la province de la Nyanga. Une enquête a été ouverte pour élucider cette tragédie.



Photo: Mihindou-Mihindou

C'est dans cette partie du fleuve que le drame s'est produit.

Un chasseur de panthère arrêté dans le parc de Pongara

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Les écogardes de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), affectés au parc de Pongara, dans la province de l'Estuaire, ont mis la main, samedi dernier, sur un chasseur de panthères présumé, Diosdado Esono Eluma. Ce sujet Équato-Guinéen, âgé d'une cinquantaine d'années, aurait été surpris au village Atondasimba, transportant une panthère (espèce intégralement protégée dans notre pays) qu'il venait de tuer dans le parc de Pongara à l'aide de son fusil de type calibre 12. L'interpellation du suspect intervient lors d'une patrouille pédestre des écogardes qui, pendant leur marche, sont surpris de constater la présence de plusieurs pièges dans le parc destinés à attraper de grosses bêtes. Ce qui est totalement interdit. Lorsque les agents arrivent à Atondasimba, ils apprendront que Diosdado Esono Eluma a pris au piège une panthère et qu'il est retourné sur les lieux pour l'abattre avec son arme à feu. Pris devant le fait accompli, ce dernier est interpellé



Photo: Abel Eyeghe

Diosdado Esono Eluma, le braconnier présumé, avec son trophée à ses pieds.

sur-le-champ. Interrogé, le chasseur a avoué être le propriétaire des pièges, affirmant que les animaux capturés sont ensuite vendus à des clients bien identifiés. Placé en garde à vue à la brigade de gendarmerie du Cap-Esterias, il devrait être présenté devant le parquet de Libreville, cette semaine, pour répondre des actes de braconnage.

Il se suicide à son domicile

Isaac MUKETA MUELE
Owendo/Gabon

BLAISE Makassa Ikamba, âgé d'une cinquantaine d'années, a été retrouvé mort par pendaison, dimanche 6 septembre, dans sa maison, au quartier Awoungou-Carrière, dans le premier arrondissement d'Owendo. C'est l'épouse du défunt qui a fait la macabre découverte, vers 20 heures. L'horrible nouvelle a plongé les proches du disparu et les voisins dans l'émoi. Après que le président du Comité des habitants d'Awoungou-Carrière, structure dans laquelle Makassa Ikamba était membre et trésorier général, a saisi les autorités compétentes, une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances précises du drame. A Awoungou-Carrière, on explique que rien ne présageait qu'un malheur de cette nature viendrait troubler la quiétude du quartier en ce jour dominical. Puisque quelque temps auparavant, Makassa Ikamba avait été vu se promenant dans sa cour, apparemment en bonne santé. Ses voisins n'arrivent toujours pas à s'expliquer ce qui a bien pu pousser cet homme sans histoires à mettre fin à ses jours.

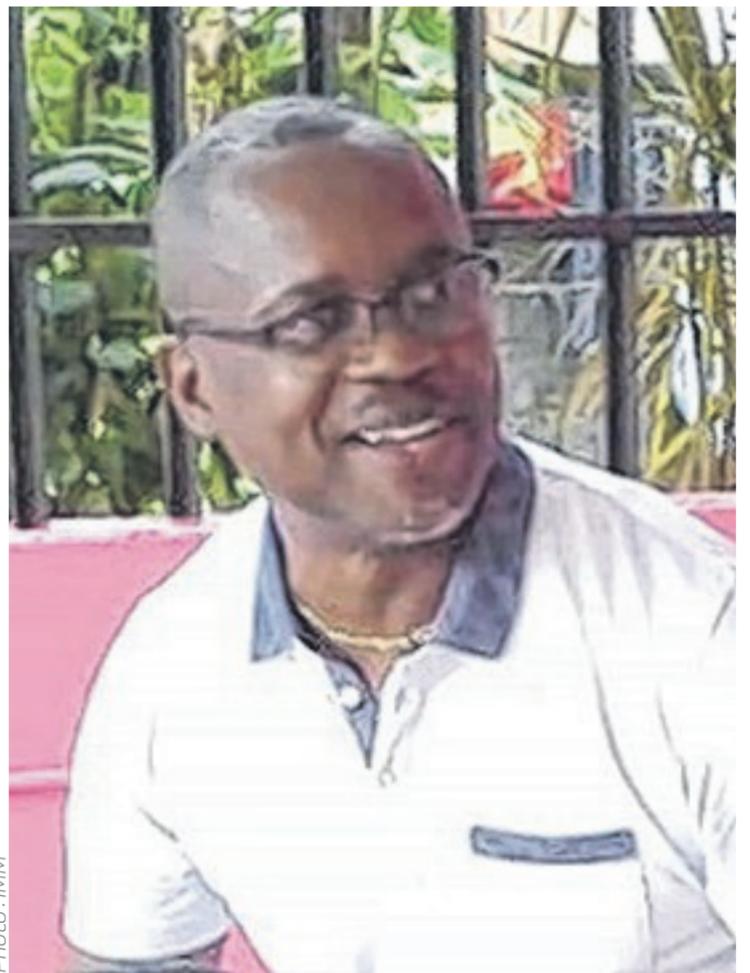


Photo: IMM

La disparition de Blaise Makassa Ikamba a ému son entourage.

Peut-être avait-il de graves soucis. Au regard de certains indices, il aurait mûrement réfléchi et planifié son acte, ayant apparemment profité de l'absence de son épouse et de leurs enfants à la maison pour se donner la mort, après

avoir pris soin de laisser les clés devant la porte de la chambre dans laquelle il a été retrouvé accroché. Il aurait également rédigé quelques mots expliquant son geste. Ceux-ci ont été trouvés dans son bloc-notes et son ordinateur portable.